Mouvement Européen France

Oui à l'Europe en grand !

par Yves Bertoncini, Président du Mouvement Européen - France
Olivier Mousson, Secrétaire général du Mouvement européen - France

Le Président de la République française a prononcé à Athènes**, puis** à la Sorbonne**, deux discours vibrants et historiques sur le sens et l'avenir de l'Union européenne. Il faut d'abord s'en féliciter et l'en féliciter, tant il est vrai que la construction européenne a besoin de sortir de l'urgence et de la gestion de crises successives pour retrouver un horizon mobilisateur, que Jean-Claude Juncker** s'est lui aussi employé à identifier**.**

« L'Epître » aux citoyens européens prononcé par Emmanuel Macron en Grèce a justement et ardemment mis en valeur tout ce qui nous unit au regard du reste du monde, au-delà de nos diversités nationales. Oui, nous avons en partage une culture et un patrimoine sans égal, qu'il nous faut mieux valoriser ; une préférence pour le règlement pacifique des différends héritée de nos guerres incessantes ; un modèle de développement économique, social et environnemental envié, même si perfectible ; un espace d'éducation et d'échanges citoyens à ouvrir au plus grand nombre… Et oui, il est temps de renforcer une souveraineté européenne nous permettant de mieux défendre nos valeurs et nos intérêts dans un monde de plus en plus incertain, dont nous ne sommes plus le centre.

Le programme de souveraineté européenne présenté à Paris a permis à Emmanuel Macron de préciser comment la coopération et l'intégration européenne peuvent nous donner davantage d'efficacité et d'influence en matière de sécurité collective, de politique migratoire, sur le plan diplomatique, pour organiser la transition énergétique et écologique, renforcer notre sécurité et notre souveraineté alimentaire, consolider notre souveraineté monétaire et industrielle. Ce programme souverainiste contient aussi des innovations civiques prometteuses, telles que la création de listes transnationales pour les élections européennes, la mise en place d'un parlement de la zone euro, la promotion du multilinguisme, etc.

Nombre des propositions du Président de la République rejoignent celles formulées par le Mouvement Européen - France pour « Dessiner l'Europe en 2025 » : elles ont le grand mérite d'être portées par un chef d'Etat en exercice et en début de mandat, qui souhaite éclairer et nourrir le grand débat dont l'UE a besoin en soulignant que les Européens se ressemblent et l'intérêt qu'ils se rassemblent.

Les « conventions démocratiques » qu'Emmanuel Macron appelle à organiser en France et en Europe permettront à nos concitoyens de dire dans quelle mesure ils partagent cette vision mobilisatrice et quel contenu ils souhaitent donner aux politiques européennes. Elles les conduiront sans doute aussi à rappeler combien ils peuvent avoir des avis diversifiés sur le fonctionnement et l'avenir de l'UE : le problème des douze dernières années n'est en effet pas tant que « l'Europe » n'aurait pas assez écouté ses peuples, mais plutôt que ses peuples peuvent diverger sur des enjeux clés (euro, réfugiés, concurrence sociale, Etat de droit, etc.).

Nous sommes des copropriétaires de l'Union européenne, souvent « plus égaux que d'autres » mais pas hégémoniques : il faut inlassablement le redire en France, où il a fallu concilier un « non » mémorable avec deux « oui » référendaires tout aussi légitimes (en Espagne et au Luxembourg) – dès lors que le déni de démocratie(s) consisterait à ne pas tenir compte aussi des autres volontés nationales…

Ce défi démocratique est si pressant qu'Emmanuel Macron esquisse d'ailleurs la perspective d'initiatives européennes qui pourraient ne rassembler que les pays et les peuples volontaires, au risque de fragmenter un peu plus l'UE si tous ses Etats-membres n'ont pas le sentiment d'être parties prenantes d'un agenda positif, à quelque niveau que ce soit : soyons-y très attentifs !

L'intensification du débat citoyen sur l'Europe favorisée par les discours du Président de la République et les conventions du 1er semestre 2018 ne manquera pas de mobiliser l'ensemble des militants du ME-F et des « Eurocitoyens » – aussi bien pour renforcer le sentiment d'appartenance à l'UE de nos compatriotes que pour contribuer à la relance de la construction européenne à laquelle ils aspirent.

Si l'Europe ne peut pas être « la France en plus grand », il est salutaire que la France voit plus grand pour l'Europe – alors bravo et en avant !

Tribune parue dans L'Opinion le 29 septembre 2017.

l'Opinion